

hospitalités auprès de mes anciens Maîtres très vénérés, ces Messieurs de la Compagnie de Saint-Sulpice; j'ai vu aussi et j'ai entendu dans la simplicité de conversations intimes, quelques-uns de vos archevêques et de vos évêques; j'aurais aimé vous dire mes impressions de vive reconnaissance et d'admiration. Je n'ai vu qu'en passant l'Archevêque d'Ottawa, Mgr l'évêque des Trois-Rivières, Mgr l'évêque de Joliette; ils m'ont ému par leur accueil affectueux et si profondément français. Que devrais-je dire du vôtre, Messieurs, qui dure depuis six semaines et qui fait suite, après six ans, à la façon royale dont vous avez reçu les évêques et les prêtres de France! Que Monseigneur l'Archevêque me permette de le dire bien haut! Il a deux titres impérissables au souvenir reconnaissant de la France catholique. Il est l'Archevêque du splendide congrès Eucharistique de 1910. Il est aussi l'Archevêque de la guerre, priant de tout cœur et faisant prier pour le triomphe de nos armes.

Digne, Montréal! de belles conférences que j'aurais données avec joie; on m'a demandé: "Le prêtre et son action à Paris"; allons donc à Paris! j'y retrouverai les plus chers souvenirs, et vous, Mesdames et Messieurs, vous y recevrez l'accueil le plus sympathique; on y aime de plus en plus les Canadiens après les prouesses de vos chers soldats sur nos frontières et leurs mille témoignages de bonne camaraderie, j'allais dire, de vieille fraternité pour le pion pion français, tout étonné de s'entendre interpeller dans sa langue par un soldat